

BIFURCATION DU DOIGT FIXE DE LA PINCE CHEZ UN CRABE
(*PORTUNUS PUBER*).

Par Marc ANDRÉ.

De nombreux cas d'anomalies, observées dans les pinces de Crustacés Décapodes, ont déjà été signalés mais nous croyons cependant intéressant de faire connaître un nouvel exemple d'hyper-régénération présenté par la partie distale du propodite, ou doigt fixe, chez un *Portunus puber* L., provenant des côtes de France¹.

Le Crabe, porteur de la malformation qui fait l'objet de cette note, est un mâle adulte de taille moyenne, dont la carapace mesure 65 mm. de longueur et 85 mm. de largeur. Il porte, à gauche, une pince normale et, à droite, une pince régénérée distalement.

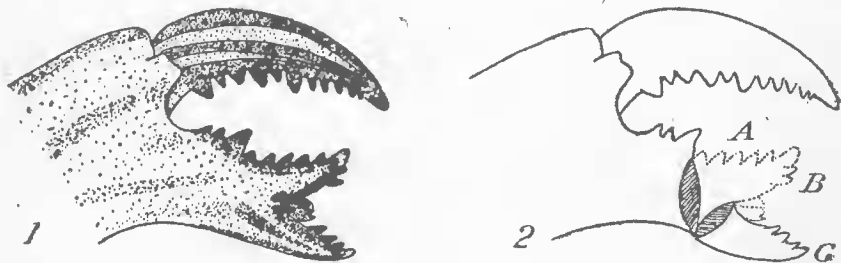


FIG. 1. — Pince droite (face externe) de *Portunus puber* L., montrant la bifurcation du doigt fixe.

FIG. 2. — Schéma interprétant la cause probable de la formation du régénérat.

Le doigt mobile de cette pince droite offre une structure normale. Le doigt fixe se bifurque, à son extrémité, en deux branches (*A* et *B + C*) situées dans un plan (horizontal) perpendiculaire au plan d'aplatissement du dactylopodite. Les dents placées sur le bord interne du doigt monstrueux présentent un développement normal sur toute la longueur de la branche *B* qui est pourvue de deux autres dents sur son bord distal externe.

Cette anomalie ne saurait être interprétée comme le résultat d'une section longitudinale de l'extrémité du doigt fixe, séparant deux parties qui se seraient ensuite complétées par régénération, mais résulterait, au contraire, d'une fracture transversale de la branche *A*.

1. Nous devons à l'obligeance du D^r PRUDHOMME, Vétérinaire Chef de secteur aux Halles centrales de Paris, la communication de cet échantillon.

Cette dernière (*A*) représenterait l'extrémité primitive fracturée du doigt fixe ; la branche *B + C* résulterait de la réunion d'un régénérat normal (*B*), issu de la base, avec un régénérat inverse (*C*), provenant de la section proximale du composant *A*.

Ces considérations nous sont suggérées par le résultat des observations de M. ABELOOS (*Bull. Soc. Zool. France*, LVII, 1932, p. 175) qui a étudié un certain nombre de cas de régénérations dans les pinces de Crustacés Décapodes ; cet auteur confirme l'interprétation proposée par PRZIBRAM (*Arch. f. Entw.-Mech.*, XLVIII, 1921) pour qui toutes formations multiples se ramèneraient au schéma de *formations triples* ; elles auraient pour origine une fracture de l'appendice, non suivie de l'ablation de son extrémité, et laissant béante une plaie latérale. Les trois composants de l'anomalie représenteraient, l'un l'organe primitif, les deux autres, des organes supplémentaires résultant de régénérations qui se seraient effectuées à partir de la lèvre proximale (régénération normale) et de la lèvre distale (régénération inverse) de la plaie.

M. ABELOOS (*loc. cit.*) a d'ailleurs observé d'autres exemples de telles pseudo-bifurcations : l'une au doigt mobile, l'autre au doigt fixe chez le *Portunus puber* L. et il donne (*loc. cit.*, fig. 3) un schéma très suggestif démontrant le mode de production de ce genre d'anomalie.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.